



Jeune et fringant valaisan, j'appris à mes 15 ans, à la lumière d'un monde inconnu appelé Hifi et découvert chez feu Manhattan audio à Sion, que mes envies de chaîne stéréo P***, ou T***, étaient celles d'un culterreux mal dégrossi... Moyennement ravi de l'implicite qualificatif, mais néanmoins ouvert à la nouveauté c'est avec plaisir que je pénétrai dans cet univers pour y découvrir moult marques inconnues au bataillon et aux noms TOTALEMENT imprononçables comme NAD, Thorens et Jean Maurer... (Constructeur émérite d'enceintes à Aubonne...). Tout cela m'émoustilla mais mon sobre salaire d'étudiant me força à laver voitures sur voitures les week-end afin de m'acheter sur plusieurs mois l'offre la plus simple proposée. Celle-ci me rendit heureux durant une dizaine d'années... le temps de quitter mon cher Valais pour quasi défuncter à l'uni de Lausanne, aux confins de l'univers... Désireux de monter en grade dans la Hifi, je réalisai alors totalement déconfit, que ce joli petit marché mondain de la musique à prix élevé était en réalité un terrain miné, rempli de gangsters, montes-en-l'air, et autres cambrioleurs à la petite semaine... En effet je rencontrai alors une foule de bandits avides de me coincer derechef dans leurs auditoires surfaits pour, après 2-3 titres de jazz sortis de "disques pour démonstrations", me susurrer la bouche en coeur : "sentendez-vous cette EMOTION...?" Ah, combien me l'a-t-on répétée cette maudite question, jusqu'à l'écoeurement et dans toutes les langues, y compris le nordique primitif inférieur.

Et bien écoutez-moi, vous, lascars en périls, clowns fendards au talent poussif, vendeurs faisandés de pacotilles, je vous le dis en ce jour : "NOOOOOOON, JAMAIS JE N'AI RESSENTI LE MOINDRE PET D'EMOTION TRAVERSER VOS MÉDIOGRES ENCEINTES, par contre non dénué d'une âme sensible, j'ai

parfaitement senti un cheptel d'émotions vous agiter le crémol à l'idée de ponctionner mon larfeuille. Bande de mécréants de la Hifi, vous la déshonorez, et je le dis tout net : vous n'êtes que des gâche-métier..."

Ainsi donc, dépité, écoeuré, et prêt à me mettre à l'écoute de mini-enceintes "Bluetooth", je baillais aux corneilles sur internet lorsque je faillis me décrocher la mâchoire en lisant le nom béni de Jean Maurer... Mais oui, ce fameux constructeur d'enceintes à Aubonne... Aubonne, non mais quelle idée, il ne peut pas faire comme les autres et construire le tout au centième du prix à Pékin pour se faire ensuite un max de blé...??? Bref, ayant toujours suivi de loin la carrière de cet iconoclaste (un peu amèrement du reste, car le prix que j'avais entendu à 15 ans, m'avait figé dans la stupide croyance qu'il ne serait jamais accessible à ma bourse d'amateur). Seulement comme j'avais opté pour une autre carrière que celle d'oisif, je me trouvai soudain face à la possibilité de rencontrer cet homme si inaccessible...

Une fois la joie du rendez-vous obtenu, je pris ma douche semestrielle (l'occasion l'imposait), et troquai la mort dans l'âme et les larmes aux yeux, sous la menace de ma secrétaire, mes guenilles contre du neuf. Ainsi donc, c'est tout propre sur moi, et révisant quelques phrases latines, ainsi que mon nordique primitif inférieur, en cas de test imprévu, que je descendis un jour béni d'automne 2018 à Aubonne (plus loin que Lausanne, ventrebleu...!!!!) pour rencontrer et trembler comme une feuille face au majestueux Jean Maurer, celui que je n'avais oncques imaginé aborder un jour.

Je dois dire que la présence d'une jolie pervenche qui l'interviewait me mit aussitôt en verve sans quoi, seul face à son regard bleu acier et son aura, je me serais évanoui..... d'émotion. Et pourtant, imbécile que je suis, une fois les présentations faites ainsi que mes désirs exposés en tremblotant, je rencontrai un homme dégageant, une passion, vibrant d'un amour pour son hobby (ou son métier si vous préférez), et dont le coeur était encore habité par l'enfant et tous ses rêves que cette vulgaire médiocratie, normative par le bas, n'avait pas réussi à détruire chez lui. Je passai un moment hors du temps, avec un être de caractère (on ne devient pas Jean Maurer avec une cervelle de 2ème choix), un homme de convictions, plein de bonté et à l'humour pince-sans-rire du plus bel effet. Plus que tout, je rencontrai pour la première fois de ma vie un vrai artisan d'autrefois, maître en son métier au point d'en devenir artiste, m'expliquer avec un enthousiasme des premiers jours, les finesse de cet art, de son chef-d'oeuvre qu'il sort jour après jour littéralement de son esprit magique.

Lorsque nous passâmes à l'écoute, des larmes d'ÉMOTION coulèrent de mes yeux... Inutile d'en dire plus.... Ce fut un moment suspendu dans le temps et JAMAIS je ne l'oublierai. Ici, foin de vente à la vite fait, foin également d'obséqueuses considérations, mais la vérité, la sincérité et cette joie de transmettre la passion qui l'étreint encore et toujours. J'ai soudain regretté de ne pas avoir rencontré plus tôt Jean Maurer, mais il est comme le bonheur, le bougre, il ne nous saute pas au visage, non, il se recherche... se trouve et se déguste enfin!

Le grand Homme me fit l'honneur de me présenter toujours avec un naturel imparable, sa délicieuse épouse Christine et Marc le fils-ingénieur, déconcertant de naturel, de gentillesse et d'intelligence, comme ses parents.

Croyez-moi, pourtant trousseur impénitent de jupons, je sortis de son auditoire totalement "amoureux"... Amoureux de la vie, de la musique, du temps qui s'écoule, de la lenteur, de l'art de flâner, de rêver... Car "Jean Maurer", c'est un art de vivre que l'on découvre, qui s'impose à nous avec naturel et qui logiquement face à tant de perfection, amène à regretter de s'être fait arnaquer durant tant d'années Par Six Imbéciles (au moins)... marchands d'illusions, bonneteurs, voleurs à la tire et menteurs professionnels dont la devise

est : "le son c'est de l'argent". Serein, contemplatif, oui, j'étais tombé amoureux de tout ce qu'il m'avait appris, et plus que tout de son travail d'orfèvre...

Après 5 mois environ, vint le moment béni de l'installation. Une fois de plus ce fut un moment de plaisir pur! Aucun cérémonial imbécile, mais en toute simplicité de la discussion à bâtons rompus avec Monsieur l'Ingénieur Jean Maurer dans la position du Lotus puis du scorpion (ou Vrischikâsana en sanskrit) afin d'atteindre mon amplificateur tout en racontant sa passion pour la montagne. Puis, alors que d'aucuns auraient mis des gants blancs et demandé 5'000,- frs de plus, j'avais le Maître-Artisan-Artiste de Génie, Monsieur Jean Maurer dans la position de la grenouille (Madukatsâna.. pour les connaisseur de Yoga) afin d'installer au mieux ses créations magnifiques, tout en devisant sur le dernier bon vin qu'il avait bu... Il fallait le voir pour le croire...

Depuis son départ chargé d'émotion pour moi, je vous le dis en vérité : ces sacrées enceintes 370F, Telle Diane chasseresse de perfection sonore, se sont mises à chanter, à jouer de la guitare, puis se sont transformées en orchestre symphonique, pour finir par se mettre à danser un slow langoureux en ma compagnie... Ah, parbleu, je ne savais pas qu'elles étaient capables de se transformer en piano, ni de voyager dans le temps puisque Tchaikovsky vint même en personne me rendre visite en sortant de derrière mes "Jean Maurer", comme par enchantement! Il n'y a pas de mots...

Jean, Christine et Marc vous m'avez non seulement offert la perfection, celle que depuis 30 ans je cherche, mais plus encore, vous m'avez fait découvrir le vrai métier d'artisan-artiste, du passionné qui met son coeur, son âme et ses rêves dans son ouvrage, et ce n'est pas tout, de plus, on retrouve le goût si subtil de l'attente, le respect du travail bien fait, et davantage encore, grâce à Jean l'Artiste génial et inégalable, Christine le bijou, et Marc l'ingénieur qui permet l'émulation intellectuelle, on entre dans un monde où les lois et la morale sont belles, et cela au Nom du Père, Jean Maurer...

Christian Frühauf



Merci à Monsieur Frühauf pour ce magnifique témoignage

Installation chez M. Christian Frühauf, à Vétroz, le 15 mars 2019



enceintes acoustiques : *Jean Maurer, JM 370F* (boîtier palissandre) – @

amplificateur : Mc Intosh, MA 7900 (non fourni)

platine vinyle : Rega, Planar 6 (non fourni)

lecteur CD : NAD (non fourni)